REB : 221 Chemin Lacazette – 64300 ORTHEZ - site REB : http://randoevasionbearn.fr
mail : randoevasionbearn@gmail.com

Rando Evasion Béarn dans le Tarn



Nous voilà cheminant au milieu d'un véritable patchwork de verts : champs de blé qui cependant penche déjà vers sa plénitude, alignements de ceps de vigne très bas sur la terre, tournesols émergeant d'une terre rouge flamboyante, et herbes jaunissant sous le soleil. Car oui, il est bien là... et même très bien là : le soleil !



C'est en visitant les villages typiques que nous en avons le plus ressenti l'ardeur : Castelnau-Montmiral (le « h » de Montmiralh, muet en occitan, étant passé administrativement à la trappe), Cordes-sur-Ciel, Puycelsi ou encore Bruniquel, tous conquis par nos vaillants chevaliers. Il était inutile de chercher le « souleyou » : quelques montées sous la chaleur suffisaient largement à faire fondre les calories accumulées lors des excellents repas du Chêne Vert.



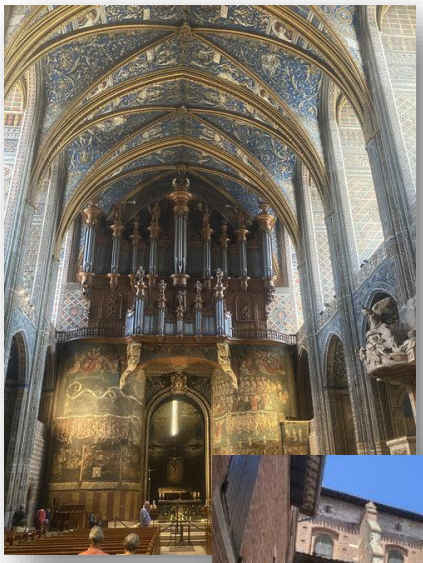




Une visite insolite de Gaillac nous a entraînés sur les traces de la bande à Mina. Entre l'aquarium et ses redoutables requins du premier étage, sa fontaine du Griffoul ornée de son célèbre coq, et la Maison des Vins, nous avons découvert une ville pleine de surprises.
D'ailleurs, Gaillac tirerait son nom soit du latin Gallus (le coq), soit du domaine romain Ager Gallacus : les spécialistes débattent encore, mais le coq, lui, est toujours là !



À Albi, nous avons enrichi notre vocabulaire.
Nous savons désormais que « trier sur le volet » ne concernait pas les élections mais les pois, les fèves et les marchandises déposés sur le volet des boutiques.
Nous avons aussi appris que « saper » consistait à démolir une maison à la hache pour empêcher la propagation d'un incendie, tandis que « pomper » servait à l'éteindre.
Les sapeurs-pompiers sont donc nés de cette alliance de la destruction préventive et de l'arrosage intensif.



La fraîcheur
bienvenue de la cathédrale Sainte-Cécile nous a permis d'apprécier pleinement les explications de nos guides compétents.
Certains d'entre nous se sont même pris au jeu de rechercher les motifs dissimulés dans les décors peints des soubassements de l'édifice.







Heureusement, plusieurs visites en intérieur et sous climatisation sont venues tempérer les ardeurs du soleil tout en nous offrant de belles découvertes : le travail du cuir, celui du sucre et du chocolat, ainsi que les anciennes mines de charbon. La descente « comme autrefois », accompagnée de bruits inquiétants et de mises en scène impressionnantes, nous a presque convaincus que nous allions devoir remonter à la force des bras !





Tout au long de nos balades, nous avons été accompagnés par les parfums du chèvrefeuille, du jasmin, du tilleul et surtout du foin fraîchement coupé.
Côté bande-son, les oiseaux n'étaient pas en reste : coucou, merle, fauvette à tête noire... et bien d'autres encore. En tout cas, c'est ce que m'a affirmé mon application, qui semble beaucoup plus savante que moi en matière d'ornithologie.

Quant à l'application d'Henri, reconnaissons-lui un vrai talent pour nous guider sur les petites routes sinueuses et vallonnées de la région. Elle nous a menés à bon port... sauf une fois, où elle nous a offert, sans supplément, un authentique parcours de VTT. Les jambes s'en souviennent encore.



Les journées se terminaient au camping par un apéritif-débriefing à l'ombre rafraîchissante des chênes, suivi de repas particulièrement appréciés. Il faut dire qu'après toutes ces découvertes, ces montées, ces descentes et ces aventures technologiques, personne ne se faisait prier pour passer à table !